

heim approuva ce projet de son fils, et Charles l'exécuta sur-le-champ. Depuis ce jour il parcourut les environs, et fut partout frappé du bon accueil qu'on lui faisait : il connut alors combien sa mère était estimée dans le pays, et cela ne fit qu'augmenter son amour pour elle. Enfin, après huit jours d'attente, une voiture s'arrêta dans la cour du château, et le respectable bienfaiteur de Charles en descendit. Aussitôt tout fut en mouvement pour bien recevoir le digne curé. La mère de Charles lui témoigna la plus vive reconnaissance de ce qu'il avait fait pour son fils : mais le curé se déroba à l'empressement de cette bonne dame, et félicita son ancien élève du bonheur qu'il avait eu de retrouver sa vertueuse mère. "Qu'elle est admirable la Providence dans ses voies ! s'écria-t-il, qu'elle a bien conduit toutes choses à une heureuse fin ! Le jour où j'ai appris le dénoûment de cette affaire, je l'ai regardé comme un des plus beaux de ma vie ; rien en effet n'est comparable à la joie d'une mère qui retrouve son fils, ou au bonheur d'un enfant qui s'est cru orphelin, et qui tout-à-coup se voit transporté dans les bras de celle qui lui a donné le jour." Le bon vieillard n'en put dire davantage, son émotion était trop grande.

Tout-à-coup la porte du salon s'ouvrit ;
Emilie